

NOTE SUR LES PRIONIINAE
DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS,

PAR AUG. LAMEERE,
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES.

Me trouvant en France au moment où la guerre a éclaté, je n'ai pu retourner en Belgique: de délicates et généreuses interventions m'ont permis de travailler au Muséum de Paris où j'ai été reçu par MM. Edmond Perrier et Bouvier avec une sincère et touchante cordialité dont je leur suis infiniment reconnaissant. Il m'a été possible ainsi de classer toute la collection de Prioniinae de cette magnifique institution.

Cette note renferme les descriptions d'un genre inédit et de quelques espèces nouvelles qui ne m'étaient pas encore passées sous les yeux lorsque j'ai publié ma *Revision des Prionides*, ainsi que des renseignements complémentaires sur l'habitat de diverses formes. Une grande partie de la collection de Paris avait déjà été étudiée par moi antérieurement, de sorte qu'il ne m'est plus resté qu'à en recueillir les présentes glanures.

La collection de *Prioniinae* du Muséum de Paris est des plus riches: elle est surtout formée de l'ancienne collection qui renferme bien des espèces rares, de la collection Fairmaire, très nombreuse en types de Madagascar principalement, et des multiples acquisitions dues aux naturalistes voyageurs. Je tiens à remercier MM. Künckel d'Herculais, Lesne et Bénard de la peine qu'ils se sont donnée pour réunir tous ces matériaux épars formant maintenant un ensemble imposant qui ne doit être surpassé que par la collection de M. René Oberthür et par celle du British Museum.

PARANDRA (ARCHANDRA) POLITA Say. — Cette espèce, connue de l'Amérique centrale, du Mexique et du Sud des États-Unis, a été trouvée par le capitaine Noirel dans l'Équateur à Bucay (Province de Guyas), à 300 mètres d'altitude.

STENODONTES (NOTHOPLEURUS) SUBCANCELLATUS J. Thoms. — La collection renferme un exemplaire mâle d'un *Nothopleurus* qui répond complètement à la description du *Mallodon subcancellatum* J. Thoms. que j'ai eu le tort de passer en synonymie. J. Thomson lui donne le Brésil comme patrie et le spécimen du Muséum est étiqueté: Amérique méridionale, par Parzudacki, 1842.

Cet Insecte appartient au sous-genre *Nothopleurus* par ses épisternums métathoraciques étroits et concaves en avant, ainsi que par ses antennes

grêles, à articles allongés, le 3° étant cependant encore renflé et plus court que le 4°, ce qui différencie immédiatement l'espèce des autres *Nothopleurus* américains, dont le 3° article des antennes est un peu plus long que le 4°.

Stenodontes subcancellatus est voisin des *S. maxillosus* Drury et *bituberculatus* Beauv., qu'il précède dans l'évolution. Il a les processus jugulaires normaux, comme chez *S. maxillosus*, mais ses fémurs et ses tibias sont conformés comme chez *S. bituberculatus*, étant dépourvus de la fine ponctuation et de la pubescence caractéristiques du *S. maxillosus*.

La longueur est de 43 millimètres, la teinte d'un brun marron clair: les processus jugulaires sont médiocres et très peu dirigés en dehors, étant semblables à ceux de *S. maxillosus* et *spinibarbis*; les mandibules sont fortement élevées en carène à la base jusqu'au milieu de leur longueur, leur convexité s'inclinant obliquement, l'extrémité étant assez grêle; elles montrent trois dents internes; les antennes, grêles et pas très allongées, n'ont pas les articles renflés au sommet; le 1^{er} article est peu renflé à l'extrémité et très courbé; le 2° article des palpes n'est pas particulièrement allongé; la ponctuation de la tête est grosse et confluyente: le prothorax est échancré en arrière des angles latéraux; ses côtés sont parallèles, faiblement crénelés, non rugueux, le pronotum étant couvert d'une ponctuation sexuelle uniforme très apparente qui ne laisse de lisses que la ligne médiane avec une petite dilatation postérieure et de chaque côté deux espaces très réduits, l'un interne, vaguement triangulaire, l'autre externe linéaire; les élytres sont obsolètement ponctués; les pattes sont comme chez *S. bituberculatus*.

Rhaphipodus Fontanieri nov. sp. — Deux mâles et deux femelles de Bombay (par Fontanier, 1839).

Cette espèce diffère du *R. subopacus* Gah. du Sud de l'Inde par ses élytres entièrement luisants, très finement et très densément ponctués, avec de gros points épars: elle se rapproche aussi du *R. fatalis* Lmr. du Tonkin, mais ce dernier a les élytres très finement chagrinés.

La longueur est de 45 à 55 millimètres, la teinte d'un brun marron clair avec les élytres châtain.

L'œil est assez renflé; le 1^{er} article des antennes, qui ne dépasse pas le bord postérieur de l'œil, est très gros, fortement comprimé, prismatique, fortement ponctué, aussi long que les 2° à 4° réunis; le 3° est nettement plus long que le 4°; les côtés du prothorax sont parallèles chez le mâle, presque parallèles chez la femelle, et armés de dents grêles et longues en petit nombre jusqu'à la base, les angles antérieurs formant un petit lobe saillant, surtout chez la femelle: les tarsi sont normaux, assez étroits, sauf les antérieurs du mâle, le dernier article étant aussi long que les autres réunis.

HOVATOMA RUBIS Fairm. — L'individu que Fairmaire (*Revue d'Ent.*, XX, 1904, p. 205) a considéré comme étant une femelle de cette espèce, lui appartient réellement.

HOVATOMA LAETA C. O. Waterh. — Cette forme n'est pas une simple variété de *H. obscura* C. O. Waterh., comme je l'avais supposé antérieurement, mais une espèce très distincte. Les élytres n'offrent point de poils dressés et ils sont d'une teinte fauve plus ou moins testacée avec le limbe rembruni; la villosité de la tête et du prothorax est plus forte; les antennes sont plus grêles; la taille est moindre (22 à 28 millimètres).

M. C. O. Waterhouse n'a connu que la femelle, laquelle a été redécrite par L. Fairmaire sous le nom de *villosicollis* (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, XLIX, 1905, p. 132). L'exemplaire du British Museum est de Fianarantsoa: le type de Fairmaire, ainsi qu'une autre femelle de sa collection, provient de Diégo-Suarez. J'ai trouvé au Muséum un mâle étiqueté: Madagascar, Grandidier 1891; ses antennes, plus grêles et un peu plus longues que celles de *H. obscura*, ont le 3^e article bien moins rugueux, l'extrémité ne montrant que quelques gros points.

Hovatomu mutica C. O. Waterh. n'est pas synonyme d'*H. lacta*, espèce à laquelle elle ressemble beaucoup; elle en diffère par l'angle sutural des élytres inerte, simplement anguleux, *H. lacta* offrant, au contraire, à la suture une dent très marquée, quoique un peu moins développée et moins aiguë que l'épine de l'angle sutural chez *H. obscura*; les antennes sont plus courtes et moins grêles chez *H. mutica* que chez *H. lacta*, et, chez le mâle, les trois premiers articles sont plus renflés et plus rugueux, le 3^e article montrant, comme chez *H. obscura*, quelques fines épines en dessous.

Les espèces d'*Hovatomia* qui possèdent des épines en dessous des fémurs dans les deux sexes, peuvent donc être distinguées de la manière suivante:

1. Pronotum entièrement rugueux dans les deux sexes 2
— Pronotum en partie couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle, en partie lisse chez la femelle. *H. CINNAMOMEA* Ol.
2. Elytres glabres 3
— Elytres offrant de longs poils dressés épars 5
3. Elytres couverts de fines granulations et de teinte obscure. *H. RUBIS* Fairm.
— Elytres sans granulations, finement rugueux et de teinte claire. 4
4. Elytres épineux à l'angle sutural; antennes grêles. *H. LAETA* C. O. Waterh.
— Elytres inermes à l'angle sutural; antennes robustes. *H. MUTICA* C. O. Waterh.
5. Elytres fortement rugueux, sans granulations. *H. HUMBLI* Lmr.
— Elytres couverts de fines granulations. *H. OBSCURA* C. O. Waterh.

EURYPODA (NEOPHON) BATESI Gal. — Cette espèce n'était connue jusqu'ici que par deux exemplaires mâles du Japon; une femelle se trouve dans la collection du Muséum; elle est étiquetée: Haut-Tonkin et Bas-Yunnan, entre Man-Hao, Muong-Hum (près Lao-Kay) et Ban-Nam-Coun (lieutenant Lesourt, 1905).

Cette femelle, de 35 millimètres, a l'angle latéral du prothorax marqué, mais obtus et, comme chez le mâle, le rétrécissement postérieur est bien moins prononcé que chez *E. parandraciformis* Lacord.: les antennes sont robustes, avec deux longues fossettes porifères séparées par une carène au côté interne des articles à partir du 4^e, le 3^e en offrant deux au sommet et une à la base.

EURYPODA (EURYPODA) NIGRITA J. Thoms. — Cette espèce, connue de Malacca, de Sumatra et de Bornéo, a été envoyée en nombre au Muséum par le Père Cavalerie, du Kouy-Tchéou.

CACODACNUS HERRIDANUS J. Thoms. — Un mâle type du *Torontes rasilis* Olliff de l'île Norfolk se trouvait dans la collection J. Bourgeois: cet Insecte est bien, comme je l'avais supposé d'après la description, le *Cacodacnus hebridanus*.

ERGATES (TRICHOENEMIS) NEOMEXICANUS Casey. — A en juger d'après un exemplaire femelle provenant du Mexique (Aug. Génin, 1914), cette espèce est distincte de *E. spiculatus* J. Lec., à laquelle je l'avais réunie d'après l'avis de Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, XVIII, 1891, p. 41).

Le prothorax est plus court, plus transversal; les antennes sont moins allongées et moins grêles, avec le 1^{er} article moins long: la teinte générale des élytres est moins obscure et mêlée de grandes taches livides; la pubescence du dessous du corps est plus fournie.

L'espèce *neomexicanus* habite le Mexique, le Nouveau-Mexique et le Colorado: l'espèce *spiculatus*, la Californie et Vancouver.

CALLIPOGON (CALLOMEGAS) PROLETARIUS Lmr. — Cette espèce, que j'ai décrite d'après un exemplaire femelle sans indication de localité du British Museum, et d'après une autre femelle, du Musée de Berlin, provenant de Porto-Rico, est représentée dans la collection du Muséum par une femelle de provenance inconnue et par un mâle étiqueté: Martinique.

L'espèce se différencie immédiatement du *C. sericeus* Ol. d'Haïti et de Cuba à la pubescence des élytres uniforme et sans reflets soyeux, aux antennes moins longues, au 3^e article sillonné en dessus, les deux derniers articles étant complètement porifères, sans carènes ni aspérités.

Le mâle du Muséum est un mâle *minor*, dont les mandibules sont conformées comme chez le mâle *minor* du *C. sericeus*.

Callipogon (Orthomegas) irroratus nov. sp. — Un mâle de Colombie (Vallée de la Magdalena, André, 1877).

Long de 45 millimètres; d'un brun de poix, rougeâtre sur les élytres et sur les pattes; celles-ci luisantes comme l'abdomen; élytres semés de nombreuses petites taches de pubescence jaunes arrondies ou ovalaires.

Voisin des *C. jaspideus* Buquet et *C. cinnamomeus* L. : les yeux sont rapprochés en dessus, mais moins que chez *C. cinnamomeus*, quoiqu'ils soient tout aussi renflés; les mandibules sont courtes et peu velues, sans dent verticale prononcée; les antennes dépassent le dernier quart des élytres; leur 1^{er} article est glabre; l'angle postérieur du prothorax est moins ramené en avant que chez *C. cinnamomeus*, mais plus que chez *B. jaspideus*; il n'y a plus de ponctuation sexuelle, le pronotum étant couvert d'assez gros points épars et glabre, sauf sur les côtés où se trouvent quelques taches de pubescence; entre les îlots de pubescence, les élytres sont assez luisants et ponctués; le 3^e article des antennes n'est pas sillonné en dessus et il est très peu âpre en dessous; le prothorax offre de chaque côté trois dents avec la trace de crénelures en arrière de la dent antérieure.

Cette curieuse espèce, très différente des autres *Orthomegas*, n'est pas sans offrir quelques rapports avec le *C. (Spiloprionus) sericocomaculatus* Auriv. de Bolivie.

NOTHOPHYSIS FORCIPATA FALCIFERA Quedf. — Un couple du pays des Barotsés, au Nord-Ouest de la Rhodésie (V. Ellenberger, 1910).

Le mâle correspond complètement à l'exemplaire du même sexe, provenant de Muata Kumbana, sur lequel Quedenfeldt a établi cette variété : il est tout noir, de petite taille, sans bifurcation à l'extrémité des mandibules. La femelle est également petite et entièrement noire.

Le mâle offre sur le pronotum une ponctuation sexuelle que je n'ai point remarquée chez les exemplaires de *N. forcipata* Har. typiques du Qwango que j'ai vus jadis : tout le pronotum est finement ponctué, la ponctuation devenant plus forte, plus serrée et un peu réticulée sur une large zone des côtés; la femelle a le milieu du pronotum ponctué d'une manière moins apparente et les côtés ne montrent que de gros points assez épars.

Par l'extension de la ponctuation sexuelle sur les côtés du pronotum, comme aussi par les granulations qui se trouvent à l'extrémité des élytres, ce *Nothophysis* n'est pas sans avoir des rapports avec *N. Folchini* que j'ai décrit récemment du Benadir (*Ann. Mus. Genova* (3), VI, 1914, p. 197).

PRIONOMIA (ANCYLOPROTUS) JAVANUM Lansb. — Cette espèce, connue de Sumatra et de Java, existe aussi dans la presqu'île de Malacca, comme en témoigne un exemplaire de la collection provenant de M. de Morgan.

Emphiesmenus Weissi nov. sp. — Une femelle du Tonkin septentrional (Ha-Hiang), par A. Weiss.

Ce remarquable Insecte offre tous les caractères génériques de la femelle de l'unique *Emphiesmenus* connu, *E. Schageni* Lansb., de Sumatra; il est donc probable que le mâle, encore à découvrir, sera très différent.

Cette femelle est entièrement glabre; la saillie intercoxale de l'abdomen est large et arrondie; le métasternum est très court; les pattes sont allongées, avec les tarsi longs, les lobes du troisième article étant courts, étroits, anguleux.

La longueur est de 40 millimètres, la teinte d'un brun foncé rougeâtre.

La tête est éparsément ponctuée en avant, finement granuleuse en arrière; l'épistome est fortement concave; les tubercules antennifères sont très largement séparés, relativement petits, un peu aplatis en dessus, saillants en dehors; entre eux le front offre une profonde dépression en forme de trèfle limitée par des carènes et se continuant par un profond sillon du vertex: les yeux, assez étroits, sont largement séparés et limités par une carène au côté interne.

Les antennes n'atteignent pas le milieu des élytres, le premier article dépassant peu le bord postérieur de l'œil; les articles sont en triangle allongé; le système porifère, fortement strié, n'occupe que leur côté inférieur, les deux derniers articles seuls étant complètement striés.

Le prothorax est très remarquable par sa forme qui rappelle celle du genre *Psalidocoptus* White, très différente de celle de l'*Emphiesmenus Schageni* Lansb.: il est presque aussi long que large, avec quatre saillies de chaque côté; l'antérieure est en large triangle; il y en a une médiane et une post-médiane épineuses, l'épine post-médiane étant à une assez grande distance de la base; dans l'espace relativement long qui se trouve entre l'angle antérieur et l'épine médiane, se voit une quatrième saillie ayant la forme d'une petite dent triangulaire; le pronotum est luisant et calleux sur le disque, avec la trace d'une intumescence de chaque côté du milieu, la callosité étant rétrécie en arrière, puis dilatée le long du bord postérieur; l'espace luisant est très éparsément et très finement ponctué; les côtés sont au contraire grossièrement et rugueusement ponctués.

L'écusson est large, semi-circulaire.

Les élytres, à peine anguleux à l'angle sutural, sont larges et arrondis sur les côtés avec l'épipleure dilatée; ils sont très grossièrement ponctués et rugueux à la base, alutacés et assez mats sur le reste de leur étendue, où se voient des points épars.

Les pattes sont finement et densément ponctuées avec des traces d'épines en dessous des tibiae.

PSALIDOGNATHUS LIMENIUS Er. — Cette espèce, du Pérou, est distincte du *P. superbus* Fries; elle en diffère par un caractère qui la rapproche du

P. Friendi Gray : le bord antérieur du prothorax s'étend en avant sur les côtés de la tête, de manière à simuler de chaque côté un denticule précédant la première dent latérale. La femelle de la collection du Muséum est de teinte violette, comme le mâle type du Musée de Berlin.

Derobrachus (Orthosoma) Digueti nov. sp. — Une femelle du Mexique (Sierra du Nayarit), par M. L. Diguët, 1898.

Long de 35 millimètres, d'un brun de poix; tête finement ponctuée; épistome triangulairement prolongé entre les tubercules antennifères qui sont un peu aplanis; en arrière de chacun de ceux-ci, une fossette limitée par une carène qui se continue au bord interne de l'œil; yeux gros, assez rapprochés en dessus, leur lobe inférieur ovalaire; palpes assez courts, à dernier article fortement élargi au bout; antennes dépassant à peine le quart antérieur des élytres, le troisième article pas plus long que le premier et plus court que les quatrième et cinquième réunis, les quatre derniers seulement entièrement striés; prothorax plus de deux fois aussi large que long, armé de chaque côté de trois épines, l'antérieure précédée d'un denticule, la deuxième avant le milieu, la troisième à une assez notable distance de la base; pronotum finement et éparsément ponctué, un peu rugueux sur les côtés; poitrine glabre; élytres longs, à côtés parallèles, montrant des traces de sillons longitudinaux, fortement et éparsément, mais obsolètement ponctués, arrondis à l'angle sutural; pattes éparsément ponctuées, inermes; tarsi postérieurs étroits, avec les lobes du troisième article anguleux; dernier arceau ventral de l'abdomen fort allongé.

Ce curieux Insecte établit en quelque sorte la transition entre les *Orthosoma* et les *Derobrachus* du type *geminatus* Lec. Les antennes sont celles d'un *Orthosoma*, mais le large prothorax rappelle les *Derobrachus* vrais, de même que la structure des tarsi postérieurs.

DORYSTHENES (LOPHOSTERNUS) BELI Lmr. — Cette espèce, connue jusqu'ici par un exemplaire mâle unique provenant de l'Annam (Mont Attopen), est représentée encore dans la collection du Muséum par une femelle capturée dans le Tonkin central, aux environs de Tuyen-Quan (A. Weiss, 1901).

La femelle a les antennes dépassant à peine le milieu des élytres; le troisième article est égal aux quatrième et cinquième réunis et ne dépasse guère le niveau de la première dent latérale du prothorax; le cinquième article est avancé au sommet interne et les suivants progressivement; le onzième article est appendiculé, mais incomplètement divisé en deux; le dernier article des palpes est fusiforme.

DORYSTHENES (LOPHOSTERNUS) DENTIPES Fairm. — C'est à cette espèce que se rapportent les individus pris par A. Pavie entre Luang-Prabang et

Theng, et désignés par Ch. Brongniart sous le nom de *Cyrtognathus uquilinus* J. Thoms. dans son *Mémoire sur la Mission Pavie en Indo-Chine* (Paris, 1904, p. 133).

Dorysthenes (Lophosternus) gracilipes nov. sp. — Un mâle du Tibet (massif montagneux entre le Mékong et la Salouen, 28° à 30° de lat. N.), par J. Bacot, 1908.

Cet Insecte est, par la brièveté relative de ses mandibules, un *Lophosternus* qui n'est pas sans offrir une certaine affinité avec le *D. (Lophosternus) angulicollis* Fairm. du Yunnan méridional, notamment par l'absence de ponctuation sexuelle sur les élytres: mais il présente quelques caractères importants du sous-genre *Cyrtognathus*: il a les antennes fortement imbriquées, les palpes à dernier article largement triangulaire, les élytres rétrécis en arrière et faiblement anguleux à la suture, les tarsi à lobes du troisième article étroits et épineux. Je le laisse néanmoins dans le sous-genre *Lophosternus*, car, par ses autres caractères, il ne semble pas transiter vers les *Cyrtognathus*.

Long de 30 millimètres, d'un brun marron clair; tête à ponctuation serrée et réticulée, creusée d'une fossette non limitée par une carène entre les tubercules antennifères; épistome avec un bourrelet transversal complet; yeux très gros, à lobe inférieur très rapproché de la base des mandibules, le lobe supérieur rapproché du tubercule antennifère et bordé au côté interne d'une forte carène: mandibules fortement et assez densément ponctuées; dernier article des palpes en triangle allongé et très élargi au bout; antennes (brisées dans le type unique) à articles trois et suivants imbriqués, leur sommet interne fort avancé, leur sommet externe avancé également, mais moins, le système porifère couvrant entièrement les articles à partir du quatrième et toute la longueur de la moitié externe du troisième; premier article n'atteignant pas le niveau du bord postérieur de l'œil, le troisième de la longueur des deux suivants réunis; prothorax étroit, armé de chaque côté de deux dents faibles et assez rapprochées, l'antérieure plus courte que l'autre, les angles postérieurs obtus; pronotum couvert d'une ponctuation fine, peu serrée, plus grosse et plus dense sur les côtés; élytres à ponctuation grosse et serrée, çà et là un peu rugueuse, les côtes lisses et assez saillantes; poitrine velue; pattes grêles et allongées, faiblement épineuses, les fémurs presque linéaires, les tibia postérieurs longs et étroits; tarsi longs, sauf les antérieurs qui sont plus larges avec les lobes du troisième article très faiblement anguleux; lobes du troisième article des tarsi intermédiaires plus étroits et anguleux, ceux des tarsi postérieurs très étroits et épineux.

Prionus heterotarsus nov. sp. — Une femelle de la Chine boréale (collection Fairmaire).

Voisin du *P. insularis* Motsch. de la Chine et du Japon, mais radicalement distinct par les lobes du troisième article des tarsi étroits et fortement anguleux à toutes les pattes.

Il diffère en outre du *P. insularis* par les mandibules très renflées à la base, par les antennes plus courtes, n'atteignant guère le quart antérieur des élytres, avec le premier article court et gros et le troisième plus court que les quatrième et cinquième réunis (mais notablement plus long que le premier), par la dent médiane des côtés du prothorax moins longue, les angles postérieurs n'étant pas dilatés, mais armés d'une petite dent aiguë.

L'insecte est d'un brun rouge, obscur en dessus; il y a quelques points au milieu du pronotum et sur les côtés; les élytres sont fortement ponctués, rugueux; la saillie intercoxale de l'abdomen est normale; la longueur est de 45 millimètres.

Prionus (Polyarthron) pectinicornis Chatanayi nov. subsp. — Deux mâles de la collection J. Chatanay, rapportés par le Dr Noël, de Tibesti ou Bilma au Sahara.

Semblable à la sous-espèce *saharensis* Pic des oasis d'El Goleah et d'In Salah, mais d'une teinte testacée uniforme un peu enfumée.

Je dédie cet insecte à la mémoire de J. Chatanay, Entomologiste aussi zélé que savant, glorieusement tué à l'ennemi, et dont nous regrettons profondément la mort prématurée.

PRIONUS FLOURI H. W. Bates. — Deux mâles et trois femelles de cette espèce ont été capturés par M. L. Dignet au Mexique, dans la sierra de Tlalpujahu (région montagneuse des environs de Toluca), entre 2,400 et 2,700 mètres d'altitude. Les exemplaires de H. W. Bates provenaient de San Juan Tumbio.

Dans ma *Revision des Prionides*, j'ai décrit un *Prionus Flohri* des Musées de Bruxelles et de Saint-Petersbourg qui n'est pas l'espèce de Bates, mais celle dont M. Casey a décrit la femelle sous le nom de *Prionus Townsendi* et, me semble-t-il, le mâle sous le nom de *Prionus curticolis* (*Memoirs on the Coleoptera*, III, 1912, p. 246 et 247). Ce *Prionus Townsendi* Casey a été trouvé au Mexique, à la colonie Garcia, près Chihuahua.

Le véritable *Prionus Flohri* a les lobes du troisième article des tarsi arrondi à l'extrémité à toutes les pattes; les antennes n'offrent que treize articles dans les deux sexes, le treizième article étant appendiculé (dans l'une des femelles que j'ai sous les yeux, l'appendice de l'antenne droite forme un quatorzième article distinct). Ces antennes, du type de celles du *P. californicus* Motsch., sont assez grêles et effilées, avec les cornets internes de celles du mâle non échancrés au bout, le processus externe du troisième article de celles de la femelle étant allongé. La tête est petite,

offrant entre les yeux, en dessus, un profond sillon limité de part et d'autre par une éminence, et il y a une dépression marquée derrière les yeux. Le prothorax est court, avec les trois dents latérales aiguës, la médiane étant longue et légèrement recourbée en arrière; le bord antérieur est presque droit, le bord postérieur sinueux et parfois lobé au milieu: la poitrine est très pubescente dans les deux sexes; les élytres sont rugueusement ponctués; la saillie intercoxale de l'abdomen n'est pas élargie chez la femelle; les tibias sont faiblement rugueux; la teinte est obscure en dessus; la longueur est de 33 à 48 millimètres.

Le *Prionus mexicanus* H. W. Bates pourrait bien, malgré ses antennes de 14 articles et un prothorax à bords antérieur et postérieur un peu différents, être synonyme du *P. Flohri*; il provient de la sierra de Durango. Celui que j'ai décrit comme tel dans ma *Revision des Prionides*, d'après des exemplaires du Musée de Hambourg, est une autre espèce que je crois pouvoir rapporter au *P. aztecus* Casey (*Memoirs on the Coleoptera*, III, 1912, p. 246), de la sierra de Durango, car il a 16 articles aux antennes.

Une femelle de *Prionus* de Saint-Domingue, ayant 14 articles aux antennes, a été décrite et figurée par Palisot de Beauvois (*Ins. Afr. et Amér.*, 1805, p. 216, t. 34, f. 3) sous la dénomination erronée de *P. brevicornis* F. Elle n'appartient à aucune des espèces connues, et je propose de désigner cet Insecte, à retrouver, sous le nom de **P. Beauvoisi**.

Parclaptus nov. gen. — Ce genre, propre à Madagascar, est voisin des *Elaptus* s. str. de l'Australie; il en diffère par le corps plus étroit et par l'allongement du 1^{er} article des tarsi qui, aux pattes postérieures, est aussi long que les autres réunis. Les yeux, très écartés en dessous et notablement en dessus, sont très renflés, mais ils ne s'étendent que jusqu'au niveau du milieu de la cavité d'insertion de l'antenne, la joue étant assez développée; les antennes dépassent l'extrémité du corps de leur dernier article chez la femelle, des deux derniers articles chez le mâle; elles sont entièrement mates et pubescentes avec le 3^e article d'environ un quart plus long que les autres; le prothorax est très transversal, arrondi sur les côtés en avant et en arrière, le rebord latéral étant saillant au milieu; les pattes sont longues et grêles, surtout les postérieures; les lobes du 3^e article des tarsi sont étroits; les hanches intermédiaires et postérieures sont saillantes au côté interne; le dernier arceau ventral de l'abdomen est échancré dans les deux sexes.

P. Künckeli nov. sp. — Un mâle de Madagascar de la collection Fairmaire, une femelle de la province de Fénérite (région de Soanférana, A. Mathiaux, 1905).

Long de 15 à 17 millimètres, d'un brun plus ou moins obscur, entièrement revêtu d'une courte pubescence jaune, finement rugueux sur tout le

corps et sur les pattes, avec le pronotum et les élytres couverts de points serrés; les épisternums prothoraciques sont entièrement lisses.

Il y a une telle ressemblance dans la physionomie et dans la vestiture de ce Clostérien avec celle des *Megopis* s. str., que j'ai été amené à réexaminer de plus près la position que j'ai donnée au grand genre *Megopis* dans le système des *Proninae*; j'avais été amené à le placer dans mon groupe des *Callipogonini*, mais je pense que c'est une erreur et qu'il fait partie des *Anacolini*. L'abaissement du rebord latéral du prothorax, la forme des épisternums métathoraciques, l'enveloppement de la base des antennes par les yeux, plaident en faveur de ce dernier rapprochement; si je ne l'ai pas fait plus tôt, c'est parce que les yeux n'embrassent pas les antennes en dessous chez les *Megopis* les plus primitifs; mais je crois que ce n'est là qu'une apparence, provenant de ce que chez les *Megopis* primordiaux la tête est allongée d'un façon particulière, de manière à faire sortir les antennes de l'aire occupée par les yeux.

Les genres de *Callipogonini* que j'ai réunis au genre *Megopis* dans le groupe *Megopides*, *Platygnathus*, *Cacodacnus*, *Toxentes* et *Stictosomus*, pourraient être sans inconvénient réunis, comme le genre *Jamwonus* d'ailleurs, au groupe des *Eurypodae*.

Quant au genre *Megopis*, il devra se placer parmi les *Anacolini*, immédiatement après les *Closteri*, et constituer un sous-groupe des *Megopides*.

CLOSTERUS SIMPLICICORNIS Boppe. — Connue de Suberbieville, au Nord de Madagascar, cette espèce a été également trouvée dans la partie méridionale de l'île, dans l'Androy, à Behara, en mars, par le D^r Decorse.

CLOSTERUS ELONGATUS Boppe. — Cité de Vohemar (Nord de Madagascar), ce *Closterus* a été rencontré aussi par le D^r Decorse, dans l'Androy, à Amhatomaiky, en février.

CLOSTERUS LONGIOR Lmr. — La collection renferme une femelle de *Closterus* capturée dans l'Androy, à Ambovombe, en janvier, par le D^r Decorse, femelle que je crois être celle du *C. longior* décrit d'après un mâle du territoire de Diego-Suarez, au Nord de Madagascar.

Long de 50 millimètres, ce spécimen rappelle complètement le mâle du *C. longior* par son allongement, par sa coloration ainsi que par la sculpture du pronotum et des élytres; les yeux sont un peu plus écartés, mais ils sont cependant encore très rapprochés en dessous. Les antennes atteignent le milieu des élytres; les articles sont dentés en scie à partir du 3^e qui est seulement un peu plus long que le 4^e; le 11^e article est légèrement denté en scie avant l'extrémité qui forme comme un 12^e article; les 8^e à 10^e articles sont dentés au sommet externe.

Cette femelle ressemble à celle du *C. serraticornis* Gah., dont elle diffère par ses élytres luisants et autrement sculptés, par son pronotum glabre et entièrement couvert d'une très grosse ponctuation rugueuse; sa forme allongée, la sculpture du pronotum et des élytres, comme aussi l'avancée anguleuse du sommet interne du 3^e article des antennes et le rapprochement des yeux en dessous ne permettent pas de la confondre avec la femelle du *C. flabellicornis* Serv.

MEGOPSIS (BARALIPTON) MANDIBULARIS Fairm. — La femelle de cette espèce, de Formose et de la Chine orientale (Fou-Tchéou, Amoy), a les mandibules simples, sans aucune trace de la grande dent antéterminale dressée de celle du mâle: ses antennes, non ciliées en dessous, dépassent le quart postérieur des élytres, et leur sculpture est semblable à celle des antennes du mâle; le 3^e article est de la longueur des trois suivants réunis; la tarrrière est comme chez *M. marginalis* F.

ANOPLODERMA (MIGDOLUS) FRYANUM Westw. — La femelle donnée au Muséum en 1899 par E. Gounelle est plus grande que celle que ce regretté Entomologiste m'avait communiquée en 1902: elle a 37 millimètres; le nombre des articles des antennes est de neuf: le 3^e est notablement plus long que le 4^e; le 5^e est plus court que le 4^e et que le 6^e: le 7^e est plus long que ses voisins; le 9^e, presque aussi long que les 7^e et 8^e réunis, semble vaguement formé de trois articles coalescents.

Anoploderma (Sypilus) Gounellei nov. sp. — Deux mâles trouvés par M. E. R. Wagner de janvier à mars 1910, à Banderas (Chaco de Santiago del Estero), dans l'Argentine.

Cette espèce offre tous les caractères essentiels de l'*Anoploderma (Sypilus) D'Orbigny* Guér., mais elle en diffère par sa coloration d'un brun marron, par la ponctuation du pronotum qui est éparse au lieu d'être quasi confluent et réticulée, par les antennes plus grêles, plus fortement dentées en scie, les processus du sommet interne des 4^e à 10^e articles étant plus longs et plus aigus, par le lobe inférieur des yeux un peu moins renflé, par l'arrière-corps moins rétréci postérieurement, les élytres ayant encore leurs bords presque parallèles et n'étant pas terminés en angle aigu.

La longueur est de 21 à 23 millimètres; le dessous du corps, la tête et les côtés du pronotum offrent des poils d'un jaune doré.

L'Insecte est intermédiaire entre l'*A. Breueri* Lmr. et l'*A. D'Orbigny* Guér., tout en étant plus voisin de ce dernier.

HYOCEPHALUS ARMATUS Desm. — La collection renferme le mâle type de Desmarest acquis jadis en vente publique pour 300 francs. Les nombreux

individus que le Muséum possède, et qui proviennent de la province de Bahia (Sau Antonio de Barra), varient beaucoup quant à la taille et à la forme générale. La longueur du mâle oscille entre 40 et 75 millimètres, celle de la femelle entre 40 et 57 millimètres. Les très grands individus des deux sexes sont plus trapus et proportionnellement plus larges que les plus petits.